

S'adressant, à la fin de son exorde aux religieuses béatificatrices dans l'église desquelles avait lieu la cérémonie funèbre, Mgr Freppel leur a adressé ces délicates paroles :

« Mes chères Sœurs, vous êtes associés à tous les deuils comme à toutes les joies de Solesmes. Après avoir formé à la vieillesse de dom Guéranger une couronne d'honneur, vous étiez devenues pour son successeur l'une de ses plus douces consolations au milieu des amertumes de l'exil. C'est parmi vous qu'il aimait à se reposer des fatigues de la lutte, et les chants de Sainte-Cécile avaient le don de charmer ses peines. Laissez-nous espérer que vos prières sortant de Solesmes, comme la colombe de l'arche, y rapporteront le rameau d'olivier, indice de la fin de nos maux. »

Le temps que le jeune lévite consacré dans le séminaire à sa formation a inspiré le tableau suivant :

« Années délicieuses et trop courtes dans la voie sacerdotale, que celles où l'élève du sanctuaire se prépare à sa haute mission, appliqué du matin au soir à la science des sciences et à l'art des arts, plongé dans l'étude des divines écritures, en commerce assidu avec les saints pères et les docteurs de l'Eglise ; en travaillant, d'autre part, à purifier son cœur et à l'affranchir des passions humaines pour l'élever au-dessus des choses d'ici-bas et le tenir dans cette région sereine où n'arrivent plus les bruits et les agitations de ce monde ! Années de silence et de prière, de recueillement et de méditation, qui ne ressemblent en rien aux exercices par où s'ouvrent les carrières profanes ! Aussi quand je songe qu'à ces années de retraite et de détachement de soi-même pendant lesquelles le clerc consacré au Seigneur doit rester là, dans sa cellule de séminaire, seul avec son crucifix et ses livres, pour puiser dans le Sacré-Cœur de Jésus l'esprit de douceur et de miséricorde, on veut mêler la vie de caserne, le tumulte des camps, le métier des armes, ce qu'il y a de plus inconciliable avec l'éducation sacerdotale, je ne sais ce qu'il faut déplorer davantage, des desseins qui se cachent sous un tel plan, ou de la résignation avec laquelle la conscience publique semble accepter si facilement de pareilles aberrations. »

Plus loin, l'évêque d'Angers fait voir en ces termes l'importance et les difficultés de la charge de maître des novices, charge que dom Couturier avait reçue de dom Guéranger un mois à peine après sa profession :

« Charge difficile, en effet, et dont peut dépendre tout l'avenir d'un monastère, comme c'est au supérieur de nos grands séminaires